



Les enjeux de l'éducation en RDC : priorité sur les filles

La vision du Gouvernement de la RDC, à travers la politique de gratuité au niveau primaire, est de construire un système éducatif inclusif, de qualité et plus équitable.

Pour atteindre cet objectif, il est impératif de considérer l'éducation des filles comme une priorité pour rompre le cycle de pauvreté, améliorer l'environnement socio-économique, mieux se protéger contre les maladies, éviter les mariages et les grossesses précoces et lutter contre le travail des enfants.

L'éducation est l'investissement le plus approprié pour garantir la protection des enfants et leur développement cognitif et social et promouvoir le capital humain du pays.



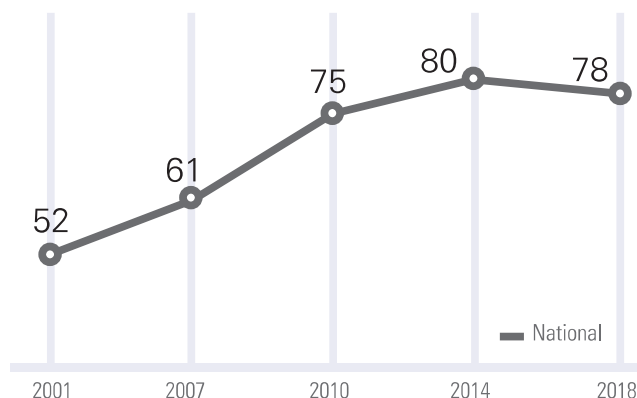
CHAQUE ENFANT A DROIT À UNE EDUCATION DE QUALITÉ

La RDC a réalisé des avancées significatives vers l'accès universel à l'enseignement primaire au cours de ces dernières décennies. En effet, le taux net de fréquentation est passé de 52% en 2001 à 78% en 2018, soit une progression de 26 points de pourcentage en 17 années. Toutefois, environ 4 millions d'enfants de 6-11 ans sont toujours hors de l'école, représentant à peu près 21% du total des enfants de ce groupe d'âge.

Le taux de préscolarisation pour les enfants âgés de 3 à 5 ans n'est que de 5%. Ce niveau est jugé très faible compte tenu des bénéfices que la préscolarisation peut apporter aux jeunes enfants pour améliorer l'entrée en primaire et le développement cognitif et social dès le plus jeune âge.

Par ailleurs, les taux de redoublement et d'abandon au niveau de l'enseignement primaire ont sans aucun doute des répercussions sur le niveau secondaire. En effet, un tiers des enfants seulement est scolarisé dans le secondaire.

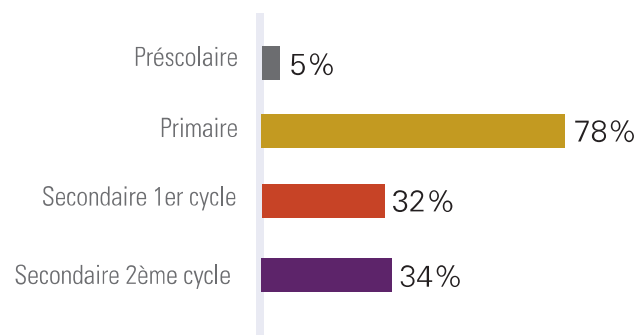
Evolution de l'accès au niveau primaire



Taux net de fréquentation scolaire primaire.

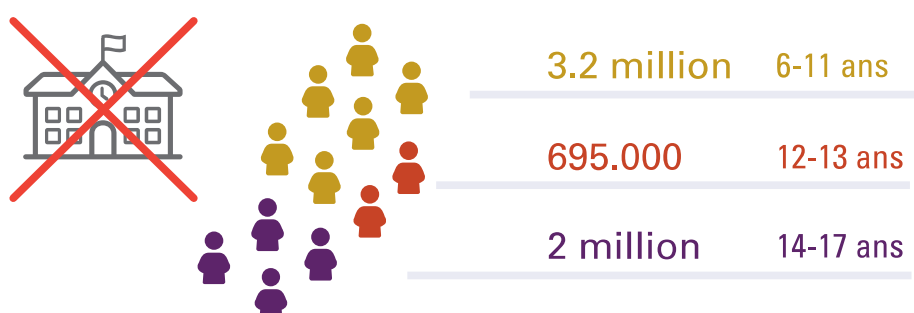
Source: MICS2001; MICS 2010, EDS 2013/2014 et MICS PALU RDC, 2018

Fréquentation par niveau d'enseignement scolaire



Taux net de fréquentation scolaire.

Enfants hors de l'école



PROMOUVOIR UN ACCES EQUITABLE POUR TOUS LES ENFANTS

Quelles que soient les caractéristiques ou dimensions considérées (lieu de résidence, bien-être économique et instruction de la mère), les écarts de scolarisation se creusent au fur et à mesure que l'on évolue dans les niveaux d'éducation. Ces disparités naissent dès le préscolaire et s'accroissent au primaire et au secondaire.

Les coûts directs (frais d'inscription) et indirects (matériel scolaire, uniforme, etc.) supportés par les ménages pauvres semblent être un des freins à la scolarisation des enfants malgré la politique de gratuité de l'enseignement primaire promulguée en 2010 par le Gouvernement. L'allègement des charges portées par les ménages pauvres serait une stratégie importante à accélérer afin de réduire les inégalités d'accès et d'acquis scolaires.



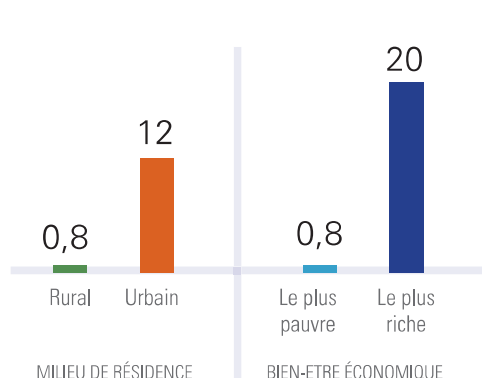
Les inégalités importantes d'accès dépendent aussi du milieu de résidence. En effet, les enfants issus du milieu rural ont moins de chance d'être scolarisés que ceux des zones urbaines. Cela peut en partie s'expliquer par une offre éducative plus importante en milieu urbain.

La scolarisation des enfants est également directement liée au niveau d'éducation de la mère et à de la condition économique du ménage. Par exemple : plus la mère aura bénéficié d'un niveau scolaire élevé, plus ses enfants auront la chance d'être scolarisé.

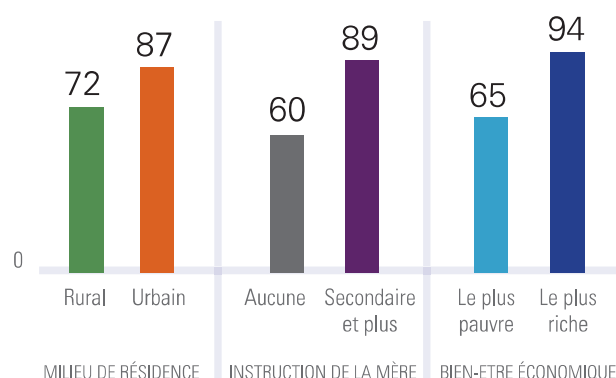


© UNICEF/UNI367487/Mulala

Disparités dans l'accès par niveau d'enseignement

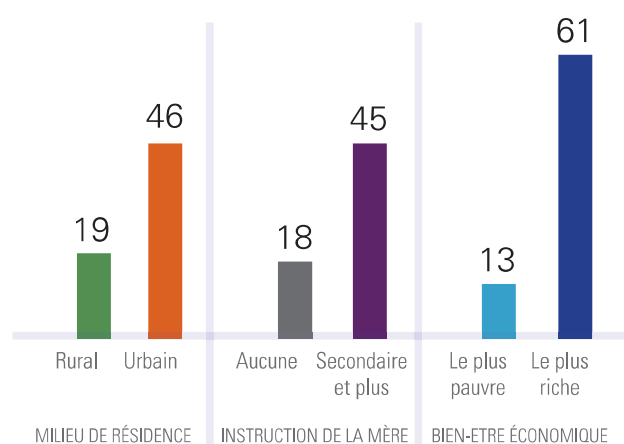


Taux net de fréquentation du préscolaire.

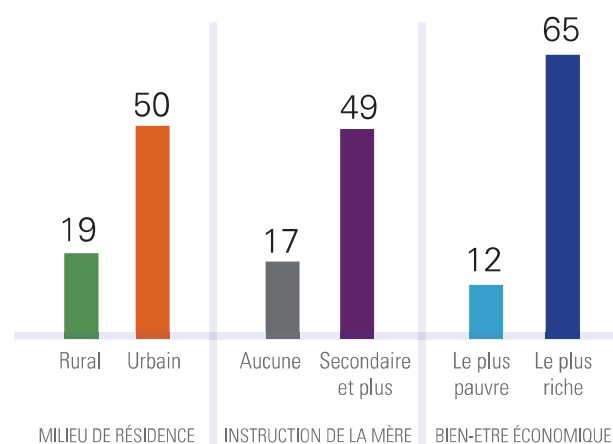


Taux net de fréquentation du primaire.

Disparités d'accès au niveau secondaire



Taux net de fréquentation du secondaire 1er cycle.



Taux net de fréquentation du secondaire 2ème cycle.

MAINTENIR TOUS LES ENFANTS DANS LE SYSTÈME EDUCATIF

La rétention et l'achèvement scolaire sont des facteurs tout aussi importants que l'accès. En RDC, 1 enfant sur 3 n'atteint pas la fin du cycle primaire. Comme dans l'accès, cela s'explique par les différents facteurs notamment : le lieu de résidence géographique, le milieu social des parents et le sexe.

Par exemple, une fille vivant dans une zone rurale et issue d'un ménage pauvre aura plus de difficultés à achever sa scolarité primaire qu'un garçon vivant dans une zone urbaine et issu d'une famille plus riche.

Enfants n'atteignant pas la fin du cycle primaire



National : 33%
1 sur 3



Rural : 47%
1 sur 2

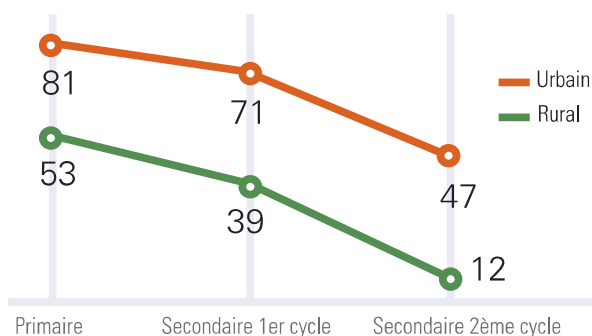


Plus pauvre : 58%
3 sur 5

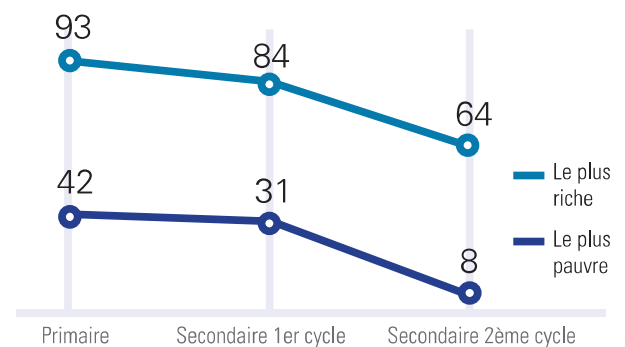


© UNICEF/UNI358221/Mulala

Disparités des taux d'achèvement aux niveaux primaire et secondaire



Taux d'achèvement et milieu de résidence.



Taux d'achèvement et bien être économique.

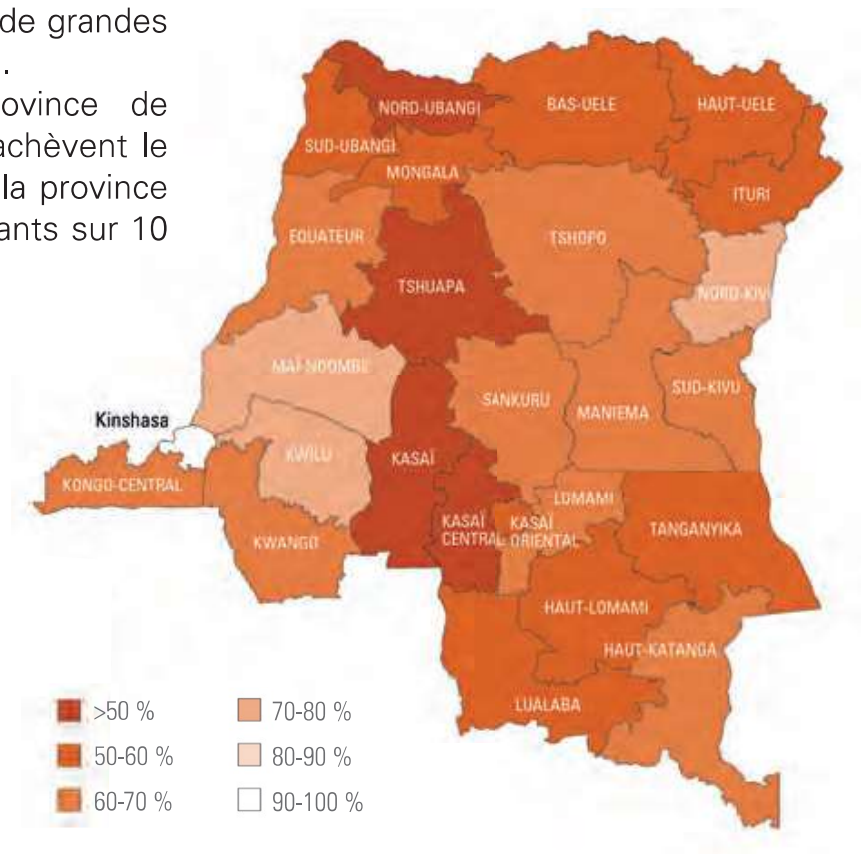


© UNICEF/UNI44478/Pirozzi

Disparités des taux d'achèvement entre les différentes provinces

Le taux d'achèvement du primaire au niveau national (67%) cache de grandes disparités entre les provinces.

Par exemple, dans la province de Kinshasa, 9 sur 10 enfants achèvent le primaire. En revanche, dans la province du Kasaï central, seuls 4 enfants sur 10 terminent leur cycle primaire.



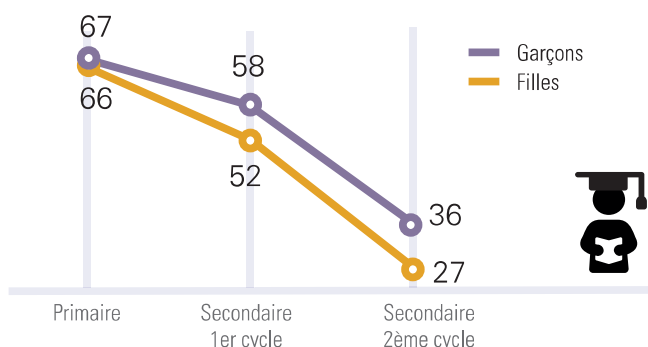
Taux d'achèvement du primaire.

L'IMPORTANCE DE LA PROTECTION DES FILLES POUR UNE MEILLEURE DEMANDE ÉDUCATIVE

Les filles ont un cursus scolaire du primaire au secondaire moins long que les garçons au niveau national. Cette différence de durée de scolarisation qui est perceptible dès le plus jeune âge, s'amplifie progressivement jusqu'au secondaire en raison des décrochages scolaires plus importants chez les filles. Cela est lié aux normes sociales néfastes comme le mariage et les grossesses précoces mais aussi à d'autres effets négatifs comme la violence basée sur le genre.

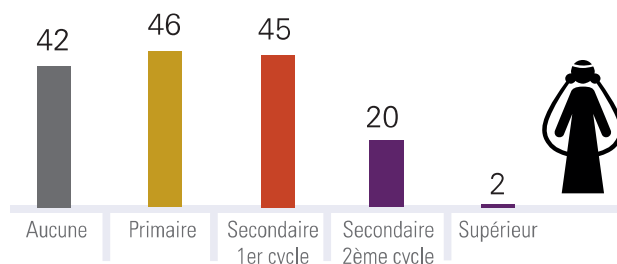
Le mariage précoce semble être fortement lié au niveau d'instruction des filles. De manière générale, plus le niveau d'éducation est faible, plus le risque de mariage précoce est élevé. Les filles ayant un niveau d'instruction inférieur au premier cycle du secondaire ont deux fois plus de risque d'être mariées avant l'âge de 18 ans que celles ayant atteint le second cycle du secondaire.

Disparités des taux d'achèvement par sexe



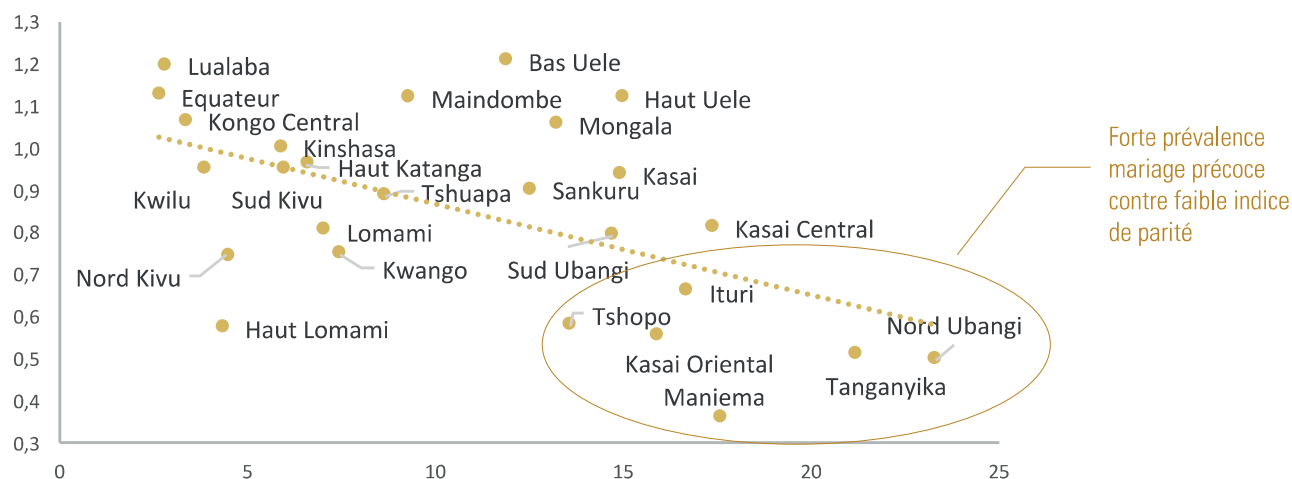
Taux d'achèvement selon le sexe.

Mariage précoce



Proportion des fille 20-24 ans mariées avant 18 ans selon la tranche d'âge scolaire.

Corrélation entre mariage précoce et faible niveau d'éducation



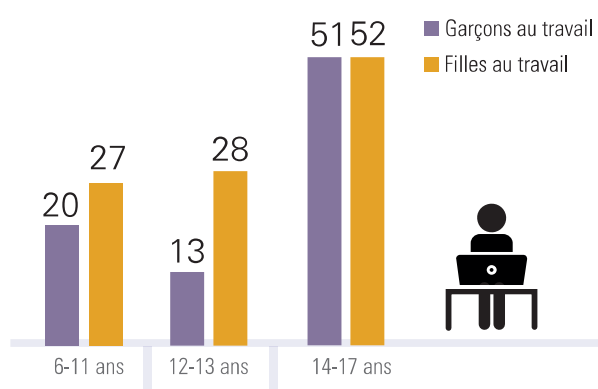
Parité genre du taux de fréquentation au secondaire 2ème cycle en fonction du mariage des filles de 20-24 ans avant l'âge de 15 ans

L'indice de parité genre est plus inéquitable dans les provinces tel Tshogo, Tanganyika ou encore Maniema où la proportion des filles de 20-24 ans qui se sont mariées avant l'âge de 15 ans augmente.

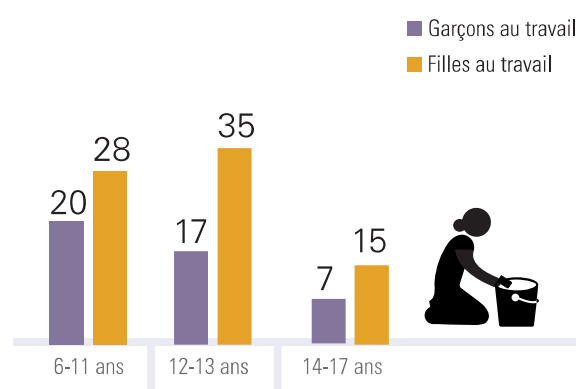
Cette analyse suggère que le maintien des filles à l'école semble être une stratégie efficace de lutte contre la précocité des mariages.

L'éducation des filles est un facteur important pour lutter de manière efficace contre le travail des enfants. En RDC, le travail des enfants touche également davantage les filles que les garçons. Parmi les enfants en dehors du système scolaire, la proportion de filles participant aux activités ménagères est plus élevée que celle des garçons pour tous les cycles d'âges et deux fois plus importante pour les filles de 12 -17 ans.

Travail des enfants



Proportion d'enfants hors école exerçant une activité économique selon la tranche d'âge scolaire.



Proportion d'enfants hors école exerçant une activité ménagère selon la tranche d'âge scolaire.



ASSURER À CHAQUE ENFANT UN APPRENTISSAGE DE QUALITÉ

L'éducation ne se limite pas à l'accès mais doit aussi assurer au minimum les compétences de base en lecture et calcul.

Les compétences en lecture des enfants de 7 à 14 ans se situent à un niveau très faible. Seulement 8,7 % de ces enfants disposent des compétences requises en lecture.

Pour ce qui est de la maîtrise du calcul, la situation est particulièrement plus préoccupante car seulement 0,5% d'enfants manifestent des compétences de base.

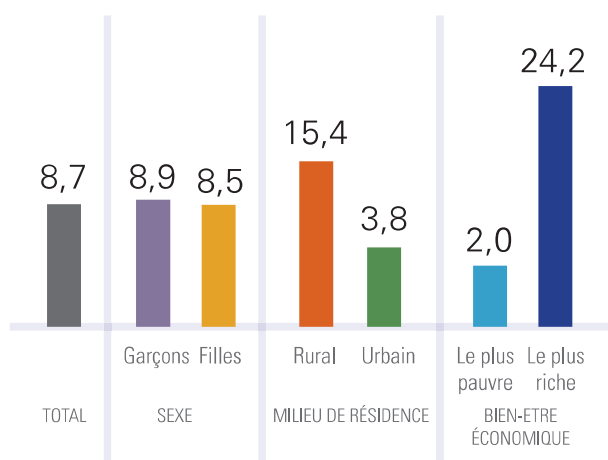
Les différences de compétences sont quasi identiques entre filles et garçons au niveau national. Toutefois, les écarts sont beaucoup plus prononcés chez les enfants issus de familles économiquement



© UNICEF DRC/Naftalin

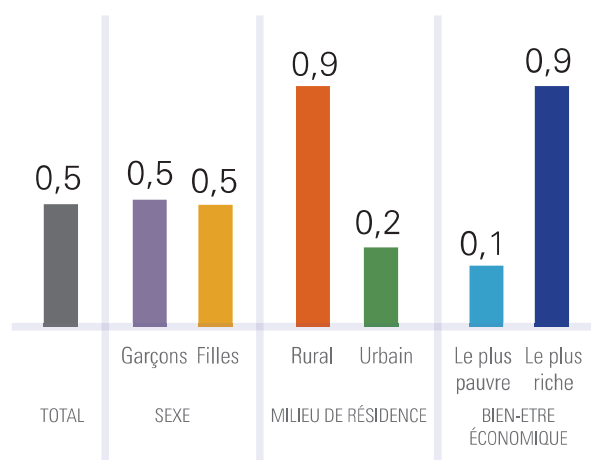
vulnérables (12 fois plus importante) et entre ceux vivant dans les zones rurales (4 fois plus importante).

Compétences de base en lecture



Pourcentage d'enfants âgés de 7 à 14 ans qui peuvent 1) lire correctement 90% des mots d'une histoire, 2) répondre à trois questions de compréhension littérale, 3) répondre à deux questions de compréhension inférentielle.

Compétences de base en calcul



Pourcentage d'enfants âgés de 7 à 14 ans qui peuvent effectuer avec succès 1) une tâche de lecture de nombre, 2) une tâche de discrimination de nombre, 3) une tâche d'addition et 4) une tâche de reconnaissance et d'achèvement de modèle.

Vers l'amélioration de l'éducation des enfants et celle des filles en particulier

Avec la politique de gratuité, la RDC a considérablement augmenté ses allocations pour le secteur éducatif à hauteur de 21.8 % du budget global. Toutefois, ces ressources sont encore insuffisantes au regard des défis du secteur. Des mesures urgentes et importantes sont nécessaires notamment :

- ▶ Conduire des **réformes structurelles et institutionnelles** en vue de la rationalisation et l'efficacité des ressources du secteur de l'éducation
- ▶ Assurer l'intégration et la mise en œuvre d'une **planification sectorielle basée sur le genre**
- ▶ **Augmenter les dépenses publiques de l'Éducation** tout en explorant des **mécanismes de financement innovant** (secteur privé, responsabilité sociale des entreprises etc.) de façon à couvrir les besoins urgents comme le paiement régulier des enseignants et l'augmentation des capacités d'accueil (y compris les constructions d'infrastructures scolaires).
- ▶ **Opérationnaliser la politique de gratuité** de l'enseignement primaire en abolissant les frais scolaires uniformément sur tout le territoire
- ▶ Assurer que le **recrutement, la formation et le déploiement d'enseignants qualifiés**, notamment de femmes, soit plus équitable pour une offre éducative plus équilibrée et promouvant l'éducation des filles.

L'**UNICEF** œuvre pour accompagner le Gouvernement dans la mise en œuvre de la stratégie sectorielle de l'éducation et de la formation 2016-2025 en priorisant les actions suivantes :

- ▶ **Identifier** les facteurs entravant l'éducation des filles pour une mise en œuvre des mesures efficaces selon les besoins contextualisés notamment le travail domestique, les violences faites aux filles et les mariages précoces
- ▶ **Diversifier** les opportunités d'apprentissages pour réduire le nombre d'enfants en dehors du système éducatif et améliorer les indicateurs de l'éducation des enfants et des filles en particulier
- ▶ **Assurer** la coordination sectorielle pour améliorer la gouvernance et renforcer le plaidoyer en faveur d'une éducation de qualité plus équitable.

Source pour toutes les graphiques : MICS PALU RDC, 2018